

Et si vous viviez dans une maison en pin des Landes ?

Rion-des-Landes // L'entreprise Vallery s'est spécialisée, depuis trente ans, dans la construction d'ouvrages en pin maritime et dans les rénovations

/ ROMAIN BARUCQ /

« **S**i on vivait dans les Vosges, on ferait avec du sapin. » C'est aussi simple que cela. José Vallery, président de la société éponyme, maître-artisan et compagnon du Devoir, est pragmatique. En effet, pourquoi aller chercher ailleurs ce que l'on trouve au coin de la rue ou, plus exactement, de la forêt ? « 100 % du bois que nous utilisons ici provient des Landes », assure-t-il.

Lui qui a démarré en construisant de la charpente traditionnelle, a choisi la voie de la diversification à l'orée des années 2000, en se lançant dans la réalisation de maisons en pin maritime à charpente cathédrale (1). Du parquet aux escaliers, de l'ossature au bardage, en passant par l'isolation et la couverture. « C'est presque de la cave au grenier », s'amuse l'entrepreneur, qui répond aussi à des marchés publics. La tour d'observation de la faune sauvage à Arjuzanx, c'est lui. Le bâtiment du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) des Landes, aussi.

À l'ère du numérique

Et, dans un secteur embouteillé comme celui de la construction, les clés de la réussite résident dans l'investissement. C'est le maître mot. « Il faut être en constante évolution, résume Camille Vallery, la directrice. Notre cœur de métier est la charpente traditionnelle, sur tous nos ouvrages, grâce aux savoir-faire de nos compagnons charpentiers, et la profession s'est enrichie avec l'arrivée de nouveaux profils, davantage tournés vers le numérique. »

« Nous travaillons avec des logiciels qui nous permettent de dessiner chaque pièce de bois, chacune possédant une fiche de fabrication précise. La conception est réalisée à l'aide d'un robot de taille à commande numérique pour une meilleure précision et qualité des entailles. Tous les projets sont étudiés sur des logiciels informatiques par notre bureau d'études interne et préparés à l'atelier en éléments préassemblés », soulignent les dirigeants.

Loin

de la « maison dentifrice »

Et l'avantage est certain. Notamment sur la durée du chantier. Là où en maçonnerie on termine l'aspect fini de la maison après douze mois de chantier, en construction bois, préfabriqué en atelier et levé en trois ou quatre semaines sur le chantier, l'enveloppe extérieure est déjà finie.



Camille et José Vallery dirigent l'entreprise spécialisée dans les ouvrages en pin maritime. PHOTO ISABELLE LOUVIER

« C'est un métier noble et j'aimerais que plus de jeunes s'y intéressent »

José et Camille Vallery ne sont pas avarés à l'heure de lister les avantages de ces maisons en bois. La proximité des matériaux tout d'abord. Les chantiers nécessitent moins de transports, ce qui n'est pas rien pour le volet environnemental. Le bruit aussi, qui est moindre lors de la phase des travaux sur place. « Et puis, c'est aussi un confort intérieur. L'isolation se fait en fibres de bois, produites à Casteljalous, qui procure une meilleure barrière physique pour la déperdition de chaleur, tant en hiver que pour le confort de l'été », précise José Vallery.

Et le tarif ? S'ils reconnaissent travailler rarement pour des primo-accédants, les dirigeants assurent, cependant, qu'à « qualité égale, il n'y a pas de différence de prix avec les autres maisons individuelles. Il est certain que l'on construit pour une clientèle qui aspire à autre chose que le triptyque fermette, béton et laine de verre ». « Et comme nous travaillons avec des architectes, on est loin de ce que j'appelle la maison dentifrice, admet José Vallery. Celle où il suffit de presser sur un tube pour les voir sortir... » Et ça marche : avec sept chantiers en cours et un carnet de commandes

UNE RESSOURCE LOCALE

José Vallery le dit fort justement. « On n'a pas attendu le Grenelle de l'environnement pour faire de l'économie circulaire. » Il y a belle lurette donc que sa société travaille avec des scieries et des ressources locales. D'ailleurs, le prélèvement dans les forêts des Landes ne semble pas les tracasser non plus. « Ça pousse et ça repousse, sourit Camille Vallery. On utilise moins d'énergie à produire du bois qu'à fabriquer une brique ou à extraire du minerai de fer dans d'autres régions. »

établi sur au moins un an, l'entreprise Vallery ne peut pas répondre à toutes les sollicitations. Un déménagement, sur Rion-des-Landes en 2006, et deux agrandissements (2014 et 2021) ont même été nécessaires pour accompagner l'entreprise dans son développement. Fiers de leur métier, les patrons se battent aussi pour conserver leur savoir-faire. José Vallery en parle avec passion, se souvenant des heures passées, durant son adolescence, près de son père, lui aussi charpentier.

« J'ai débuté mon CAP à 14 ans et j'ai démarré mon tour de France à mes 17 ans. C'est un métier noble et j'aimerais que plus de jeunes s'y intéressent. Tous les sens sont en éveil. Le toucher, l'odorat, la

vue. L'ouïe aussi, car il faut savoir écouter le bois. Sans parler du goût du travail bien fait. C'est un métier complet, qui développe et structure l'individu. »

(1) L'entreprise propose également des chantiers de rénovation. Plus de renseignements sur maison-bois-vallery.com

FICHE TECHNIQUE

Activité : charpenterie
Localisation : Rion-des-Landes
Date de création : 1990
Effectifs : 17 salariés
Chiffre d'affaires : 2 millions d'euros (2020)
Dirigeants : José (président) et Camille (directrice) Vallery